

24 HEURES DANS L'AUDE

SOLIDARITÉ. 160 personnes hébergées chaque nuit.

Aude Urgence Accueil : 14 places pour les femmes

Toutes les nuits, 365 jours par an, on héberge 160 personnes », souligne Bernard Botet, directeur d'Aude Urgence Accueil. Aux premières loges face à la précarité, la structure gère les personnes en grande difficulté, sans-abri, à Carcassonne, Narbonne et Limoux. « C'est un gros challenge, il nous faut du personnel suffisant et formé. Aude Urgence Accueil emploie donc 45 équivalents temps plein », ajoute-t-il.

Les trois établissements audois comprennent des places en accueil d'urgence, en centre d'hébergement et de réinsertion sociale, et des accueils de jour. « L'accueil de jour est souvent la première marche vers la réinsertion sociale. Ça permet à des personnes qui ne peuvent pas être accueillies en hébergement d'être reçues, de prendre une douche, de laver leurs vêtements. C'est souvent à partir de là qu'on arrive à faire bouger les situations », détaille Bernard Botet.

Outre ces places, AUA dispose également d'un budget pour une mise à l'abri à l'hôtel : « Il s'agit souvent



■ Bernard Botet, directeur d'Aude Urgence Accueil. NAV

d'étrangers qui devraient relever des centres d'accueil des demandeurs d'asile, mais où il n'y a plus de places. On les installe donc à l'hôtel à Carcassonne pour plusieurs semaines ou plusieurs mois. La mise à l'abri d'urgence à l'hôtel concerne surtout des femmes isolées ou avec enfants, ou des jeunes couples, rarement des hommes seuls », explique le directeur de la structure. Cette mise à l'abri d'urgence à l'hôtel concerne chaque nuit, une quarantaine de personnes.

■ Un nouveau dispositif

Depuis le mois d'octobre AUA a signé une convention avec le centre d'information sur les droits des femmes et des familles. L'objectif, ouvrir 14 places pour les femmes en grande difficulté ou victimes de violences. Hébergées en appartement à Carcassonne, elles bénéficient d'un accompagnement spécialisé avec deux éducatrices qui se partagent un temps plein. « C'est un dispositif extrêmement utile, et déjà saturé. On envisage de l'étendre à Narbonne, mais il faudra voir après le bilan de 6 mois de fonctionnement », observe le directeur d'AUA.

Parmi les autres chantiers à venir pour Aude Urgence Accueil, le déménagement du centre de Narbonne : « Nous sommes dans un bâtiment municipal qui n'a pas vocation à accueillir le centre. On n'a pas encore de piste, mais on pense que ce sera fait d'ici deux ans. On va réfléchir à des améliorations, notamment des chambres individuelles. Souvent, la cohabitation peut poser problème », explique Bernard Botet.

O. L.

Le 115 : 3 000 appels par an dans l'Aude

Depuis 1998, Aude Urgence Accueil gère le 115, le seul moyen d'obtenir une place d'hébergement d'urgence dans le département.

« Chaque année, on reçoit environ 3 000 appels. On répond favorablement, c'est-à-dire avec une place immédiate en hébergement d'urgence, dans 40 % des cas », explique Bernard Botet, directeur de la structure. Des chiffres qui se vérifient au

niveau national.

« C'est une grosse pression. Et le phénomène migratoire ne diminue pas, il va falloir apprendre à faire avec », souligne-t-il.

Apprendre à faire avec, et aussi avec le manque de moyens : « Depuis 2007, les budgets n'ont pas augmenté. Pour les places en centre d'hébergement et de réinsertion sociale, on a 43 € par jour, en pension

complète. Pour l'urgence, 24 €, en pension complète l'hiver, en demi-pension le reste de l'année. Par comparaison un jour en prison coûte 110 €, à l'hôpital 700 à 800 € par jour. On peut faire la comparaison car nos publics font souvent des allers-retours entre les deux. Ce n'est pas facile parce que les crédits ne sont pas réévalués, et ça ne va pas aller en s'arrangeant ».